

ni repousser cet ennemi en s'unissant contre lui, ni se mettre à l'abri de ses incursions homicides. Et lui non plus, le peuple des invasions barbares, réapparues soudain en pleine Europe du vingtième siècle de l'ère chrétienne, n'a pu obtenir aucun de ses buts de guerre. Il a réussi à accumuler plus de ruines, à faire verser plus de sang, à multiplier plus de morts qu'on n'en a vu dans aucune guerre précédente, mais c'est tout. Il n'a pu s'assurer aucune possession nouvelle ; il n'a pu ni imposer ni obtenir la paix. C'est peut-être lui, de toutes les grandes nations, qui a le plus souffert de la guerre ; bien qu'il ait porté ses déprédations hors de ses frontières, il a vu se changer à son détriment la proportion existant entre ses forces et celles de ses ennemis.

Il a mis, il est vrai, sa confiance en un dernier moyen, par lequel il entend violer à son profit les dernières restrictions au droit international. Mais ici encore, son impuissance à obtenir aucun résultat avantageux pour lui semble devoir être d'autant plus manifeste, que sa puissance de destruction se montre plus audacieuse et plus redoutable. D'autres peuples menacent de se lever contre lui et y seront peut-être forcément amenés ; et l'on verra ainsi s'étendre le fléau de la guerre en cherchant à y mettre fin. Ceux qui avaient compté rester en dehors du conflit, vont y être entraînés, et ceux qui avaient escompté d'en profiter en souffrent déjà cruellement.

Jamais l'impuissance des hommes les plus puissants, jamais l'imprévoyance des sages les plus réputés et les plus confiants en eux-mêmes ne sont apparues plus manifestes. Ceux qui croyaient pouvoir habilement éviter la guerre l'ont vu fondre sur eux ; ceux qui croyaient en sortir victorieux et plus puissants s'y trouvent pris comme à leur propre piège ; ceux qui avaient espéré en circonscrire les ravages se sont trouvés les uns entraînés dans le gouffre, les autres à la veille d'y être entraînés. Tous parlent de la paix et tous la désirent : mais personne n'est capable encore d'en déterminer un peu pratiquement les conditions possibles selon la justice et l'équité, personne, si ce n'est le représentant de Celui que les peuples ont voulu congédier de leurs sociétés avec sa vieille loi ; avec ce Décalogue, qu'il avait donné à son peuple comme la charte éternelle de ses devoirs et de ses droits, après l'avoir arraché au joug d'une barbarie très savante, très cultivée, et aussi